

programme saison 03-04

JANVIER 04

samedi 17 19 h 30

MATINÉES JEUNE PUBLIC LES 15, 16, 19 ET 20

MATINÉES COMPLICE LES 14 ET 17



Les Fables à La Fontaine

petites pièces chorégraphiques pour un public familial

Le Loup et l'Agneau

chorégraphie **Béatrice Massin**

complices et interprètes **Céline Angibaud et David Lerat**

lumières **Rémi Nicolas**

costumes **Danièle Barraud**

musique **Marin Marais**

durée 20 minutes

Dans l'aventure des Fables, la danse baroque est un élément supplémentaire pour donner à La Fontaine sa véracité toujours présente. J'ai choisi Le Loup et l'Agneau, une fable traitant du pouvoir et de puissance, sujet intemporel par excellence, en faisant évoluer les danseurs sur des œuvres musicales de Marin Marais, un compositeur contemporain de La Fontaine.

Toutes les Fables de La Fontaine, en représentant des animaux, dépeignent les caractères humains. Elles décrivent aussi les positions de certains dans une société centrée autour du Roi. J'ai donc travaillé sur les frontières entre les conduites à la cour de Louis XIV et les comportements des animaux, avec à l'esprit le conflit ayant opposé le Roi Soleil à Fouquet autour du fameux château de Vaux le Vicomte. «On me l'a dit : il faut que je me venge.» Le Loup et l'Agneau est une magnifique transposition. En traitant cette fable avec toute la richesse de la danse et de la musique baroque, j'aimerais montrer au travers du miroir du temps et de l'histoire la similitude des époques.

Béatrice Massin



La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
«Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
- Sire, répond l'agneau, que Votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
- Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
Reprit l'agneau ; je tette encor ma mère
- Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
- Je n'en ai point. - C'est donc quelqu'un des tiens :
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers et vos chiens.
On me l'a dit : il faut que je me venge.»
Là-dessus, au fond des forêts
Le loup l'emporte et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

Le Lion et le Rat

chorégraphie **Dominique Boivin**

assisté de **Christine Erbé**

interprètes **Christine Corday et Olivier Dubois**

scénographie **Goury**

musique **Jean-Marc Toillon**

lumières **Éric Lamy**

durée 20 minutes

Quel plaisir de lire «on a toujours besoin d'un plus petit que soi» !

On pourrait aujourd'hui parfaitement adapter cette phrase avec un tout autre adjectif, par exemple :

«On a toujours besoin d'un plus abominable, affreux, atroce, dégoûtant, déplaisant, désagréable, disgracieux, effrayant, effroyable, hideux, ignoble, inesthétique, informe, protectionniste, monstrueux, immoral, indigne, malhonnête, déplaisant, cynique, obscène, répugnant, sale... que soi.»

Ou bien par :

«On a toujours besoin d'un plus admirable, adorable, agréable, aimable, angélique, artistique, bellissime, bien tourné, manufacturable, brillant, céleste, charmant, consommable, coquet, décoratif, délicat, délicieux, distingué, divin, éclatant, élégant, enchanteur, esthétique, étonnant, exquis, féérique, formidable, grandiose... que soi.»

Pour cela je réunirai un chanteur et une danseuse : lui chanterait son chant du roi puis le rat, dans son jargon de rat, lui répondrait. Cela pourrait faire une histoire et bien au-delà de la morale, cette leçon vaut bien un hommage sans doute !

Dominique Boivin

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
De cette vérité deux fables feront foi,
Tant la chose en preuves abonde.

Entre les pattes d'un lion
Un rat sortit de terre assez à l'étourdie.
Le roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était et lui donna la vie.
Ce bienfait ne fut pas perdu.
Quelqu'un aurait-il jamais cru
Qu'un lion d'un rat eût affaire ?
Cependant il avint qu'au sortir des forêts
Ce lion fut pris dans des rets,
Dont ses rugissements ne le purent défaire.
Sire rat accourut, et fit tant par ses dents
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.

Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage.



à noter

projection des films Le Héron réalisation Charles Picq - 2002 - 17'

Ballet en deux actes pour une danseuse sur pointes, un comédien, une carpe, un brochet, trois tanches, un gougeon, deux limaçons.

et Les Fables de La Fontaine réalisation Daniel Cattelin - 1992 - 15'

Jeff Cohen montre comment un même texte, traité musicalement par plusieurs compositeurs, peut prendre des formes très différentes.

**à l'issue de la représentation du samedi 17 janvier 04 à 19 h 30
dans la salle Jacques Demy-entrée libre**

Le Corbeau et le Renard

chorégraphie et conception vidéo **Dominique Hervieu**

interprètes **Bobo Pani et Wu Zheng**

images **Pascal Minet**

infographie **Julien Delmotte**

design sonore **Catherine Lagarde**

costumes **Mireille Hersent**

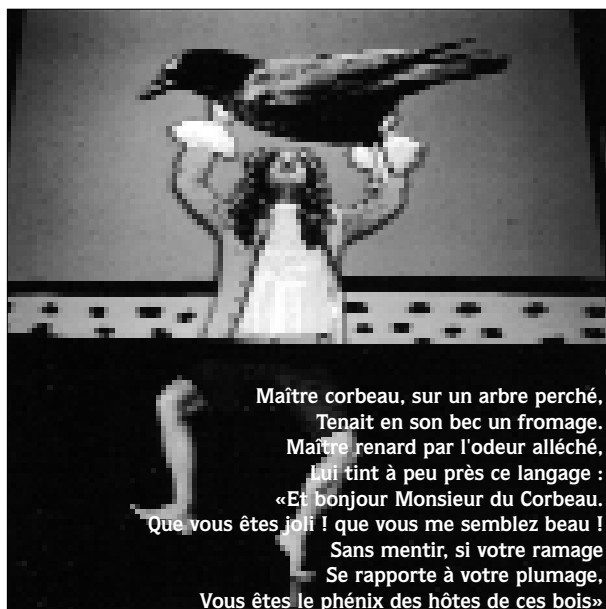
lumières **Vincent Paoli**

durée 20 minutes

remerciements à Arlequin, Mérédy et Mauryn Bordelai, Julie Bordez, Gloria Brito de Carneiro, Claude Collier, Séverine Combes, Claudine Corbin, Court-Circuit, Laurence de Laforcade, Carlo Diaconale, Robert Horn, Joëlle Iffrig, Kira Levina, Merlin Nyakam, Nicolas Peper, Saied Shanbeh Zadeh, Hocine Slimani, Sun Zheng avec le soutien de l'École Nationale de Musique, de Danse et d'Art Dramatique Marcel Dadi

Le Corbeau et le Renard est la seule fable que je peux encore, trente ans après, réciter par cœur : «Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !»... Je rendrai donc hommage au souvenir, niché au cœur de ma mémoire d'enfance, de cette société fictive peuplée d'humains, d'animaux, de végétaux qui vivent, dialoguent, s'entre-dévorent au pays de La Fontaine. J'aime cet art de conter où le brio et l'élégance de la langue, sa légèreté, nous parle de cruauté, de vanité, de la férocité du monde.

Dominique Hervieu



Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître renard par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
«Et bonjour Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois»
A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit et dit : «Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.»
Le corbeau honteux et confus
Jura mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Les Fables à La Fontaine ont débuté leur diffusion en avril 2002. Le planning des tournées est aujourd'hui impressionnant... Rien d'étonnant à cela car il est rare qu'un spectacle puisse réunir parents et enfants, d'autant que les théâtres peuvent faire leur programme à la carte, prendre une pièce ou deux ou trois. Chaque chorégraphe sollicité, contemporain ou hip hop, choisit une fable de La Fontaine et crée une pièce chorégraphique pour deux à trois danseurs. La saison dernière à la Maison de la Danse, Herman Diephuis avec **La C et la F de la F** d'après *La Cigale et la Fourmi*, Satchie Noro et Alain Rigout avec **Le Héron**, Mourad Merzouki avec **Le Chêne et le Roseau** ont séduit un large public d'enfants, de jeunes, d'adultes. Cette année, nouveau programme, nouvelles fables, trois chorégraphes prennent la relève. Béatrice Massin, Dominique Boivin et Dominique Hervieu. Ils nous baladent dans les bois de leur imagination avec les animaux qu'ils ont choisis de faire danser : **Le Loup et l'Agneau, Le Lion et le Rat, Le Corbeau et le Renard.**

Un projet conçu et mis en œuvre par Annie Sellem, La Petite Fabrique.

Béatrice Massin

Après avoir été interprète dans plusieurs compagnies contemporaines, dont celle de Susan Buirge, elle est engagée en 1983 par Ris et Dancieries où elle mène de front durant dix années, l'interprétation, la recherche sur le répertoire, l'assistantat et la création chorégraphique. Elle est l'assistante de Francine Lancelot pour **Atys**. Par ailleurs, Ris et Dancieries produit les chorégraphies de Béatrice Massin. À la fin de 1993, Béatrice Massin fonde sa compagnie Fêtes Galantes, pour laquelle elle monte, depuis, un spectacle par an : des créations utilisant le vocabulaire chorégraphique de la danse du XVIII^e (**Charpentier des Ténèbres**, **Carte du Tendre**, **Pimpinone** ou tout récemment **Trio triptyque**) comme des programmes pédagogiques avec reconstitutions de pièces du répertoire baroque (**Divertissement chez Madame de Sévigné** à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille (97), **La France Baroque** pour la Cité de la Musique de La Villette (99), **Le corps baroque : un volume, un costume, un espace...** pour le CND (2000), repris en février 2001 à l'Opéra Bastille.

Dominique Boivin

Né en 1952 à Mont Saint Aignan, il débute à six ans par la danse acrobatique, puis enchaîne de dix à dix-huit ans par la danse classique. Il se dirige alors vers la danse contemporaine avec Carolyn Carlson. En 1976, sa première chorégraphie **Quelle fut ta soif ?** remporte le Prix de l'Humour au Concours de Bagnolet. En 1980, il obtient une bourse d'études de deux ans pour une formation à New York où il suit les cours de Merce Cunningham, Douglas Dunn et Alwin Nikolais. Il retourne en France pour continuer un travail avec Nikolais, celui-ci étant alors nommé à la direction du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers. En 1981, il fonde la compagnie Beau Geste composée de huit danseurs issus du CND. Au sein de la compagnie il alterne créations collectives et individuelles. Parallèlement, il développe des collaborations avec d'autres artistes (Daniel Larrieu, Philippe Decoufflé, Karl Biscuit...). En 1991, l'équipe de Beau Geste modifie sa structure et choisit de reserrer son travail autour de la direction artistique de Dominique Boivin. Ses choix le conduisent dans l'éla-

laboration de créations intimistes (dont plusieurs solos), mais aussi de pièces de groupe où il se détache de sa place d'interprète au profit de celle de chorégraphe, répondant aussi ponctuellement aux propositions chorégraphiques que lui font d'autres compagnies.

Dominique Hervieu

Née en 1962 à Coutances, Dominique Hervieu dévore du mouvement sous toutes ses formes, depuis l'âge de six ans. Après la gymnastique, elle élit la danse comme nouvel objet de sa passion. Elle suit une formation classique à Caen avec Michèle Latini, puis contemporaine avec Peter Goss, Alwin Nikolais puis Hervé Diasnas. En 1981, elle rencontre José Montalvo. Entre 1982 et 1985, elle élabore avec lui une gestuelle faite de fluidité, rapidité et précision -sans modèle identifiable- qui va donner un style singulier à leurs productions. De 1986 à 1988, plusieurs prix internationaux récompensent les chorégraphies de José Montalvo, dont elle est l'interprète (Concours de Nyon - 1986, Danse à Paris - 1987, Concours Chorégraphique de Cagliari - 1988). Elle reçoit le deuxième prix d'interprétation féminine du Concours de danse de Paris avec **La Demoiselle de Saint Lô** en 1988, année de la création de la Compagnie Montalvo-Hervieu. Dominique Hervieu est assistante à la chorégraphie et danseuse de toutes les pièces de la compagnie et s'engage parallèlement dans une réflexion personnelle sur la formation en danse et l'éducation artistique. En 1998, elle est nommée co-directrice du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. À partir de 1999, elle cosigne la chorégraphie pour **Le jardin io io ito ito**, pour **Le Rire de la lyre** à l'Opéra de Paris et pour **Babelle Heureuse** en 2002. En juin 2000, elle est nommée conseillère artistique à la danse, responsable de la mission jeune public au Théâtre National de Chaillot.

La Petite Fabrique

directrice : Annie Sellem

administratrice : Anne-Cécile Sibué

régisseur général : Christian Welti

régisseur lumières : Jean-Luc Mincheni

Les coproducteurs :

Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne/Compagnie Montalvo-Hervieu, Centre Chorégraphique National de Montpellier, Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape/Maguy Marin, Centre Culturel Aragon/Tremblay-en-France, Centre des Bords de Marne/Le Perreux-sur-Marne, Centre National de la Danse, Espace Jules Verne/Brétigny-sur-Orge, Collectif Scènes 77, Groupe des 20 Théâtres en Ile-de-France, La Ferme du Buisson-Scène Nationale de Marne-la-Vallée, Maison de la Danse/Lyon, Théâtre National de Chaillot, Théâtre de Chelles, Villanella

Les partenaires :

ADAMI, Conseil Général de Seine-et-Marne, DRAC Ile-de-France, Fondation de France



**BNP Paribas vous invite à découvrir
les spectacles de la Maison de la Danse**



**Le groupe cegetel parraine la programmation
Jeune Public de la Maison de la Danse**

groupe cegetel  

prochainement

au Toboggan-Décines location ouverte



21-22-23 janvier 04
Yuval Pick

au Sémaphore-Théâtre d'Irigny location ouverte



26-27-28 février 04
29 février supplémentaire
Annick Charlot

répétitions publiques - entrée libre

vendredi 16 janvier à 18h30 au Sémaphore-Théâtre d'Irigny

mercredi 28 janvier de 17h à 19h au studio Jorge Donn - Maison de la Danse

samedi 31 janvier de 17h à 19h au studio Jorge Donn - Maison de la Danse

à la Maison de la Danse location ouverte



28 février 04
Jean-Claude Gallotta

rencontre avec les artistes - entrée libre

samedi 28 février à l'issue de la représentation

Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon

administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00 www.maisondeladanse.com

Partenaires de la Maison de la Danse sur l'initiative de Mécénatentreprise :

Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S. Conseil Actions Services,
CDA Informatique CLM, FBI SA Xerox, Lyonnaise de Banque, Manganèse,
Media System, Merial, Publicité Truche, SN Brussels Airlines, Sogelym Steiner

Les costumes des hôtesse et contrôleurs de la Maison de la Danse ont été réalisés par Emmanuel Dumalle et Roberto Scirri et financés par FRIENDS-Association des Amis de la Maison de la Danse.